

A world map with a grey background. The landmasses are outlined in white. Several regions are highlighted in blue: Canada (Quebec and parts of the Atlantic provinces), France, Madagascar, and a large area in Africa (including Mauritania, Mali, Niger, Chad, and parts of Senegal, Guinea, Sierra Leone, and Liberia). There are also some small blue dots and circles scattered across the map, particularly in the Pacific and Indian Oceans.

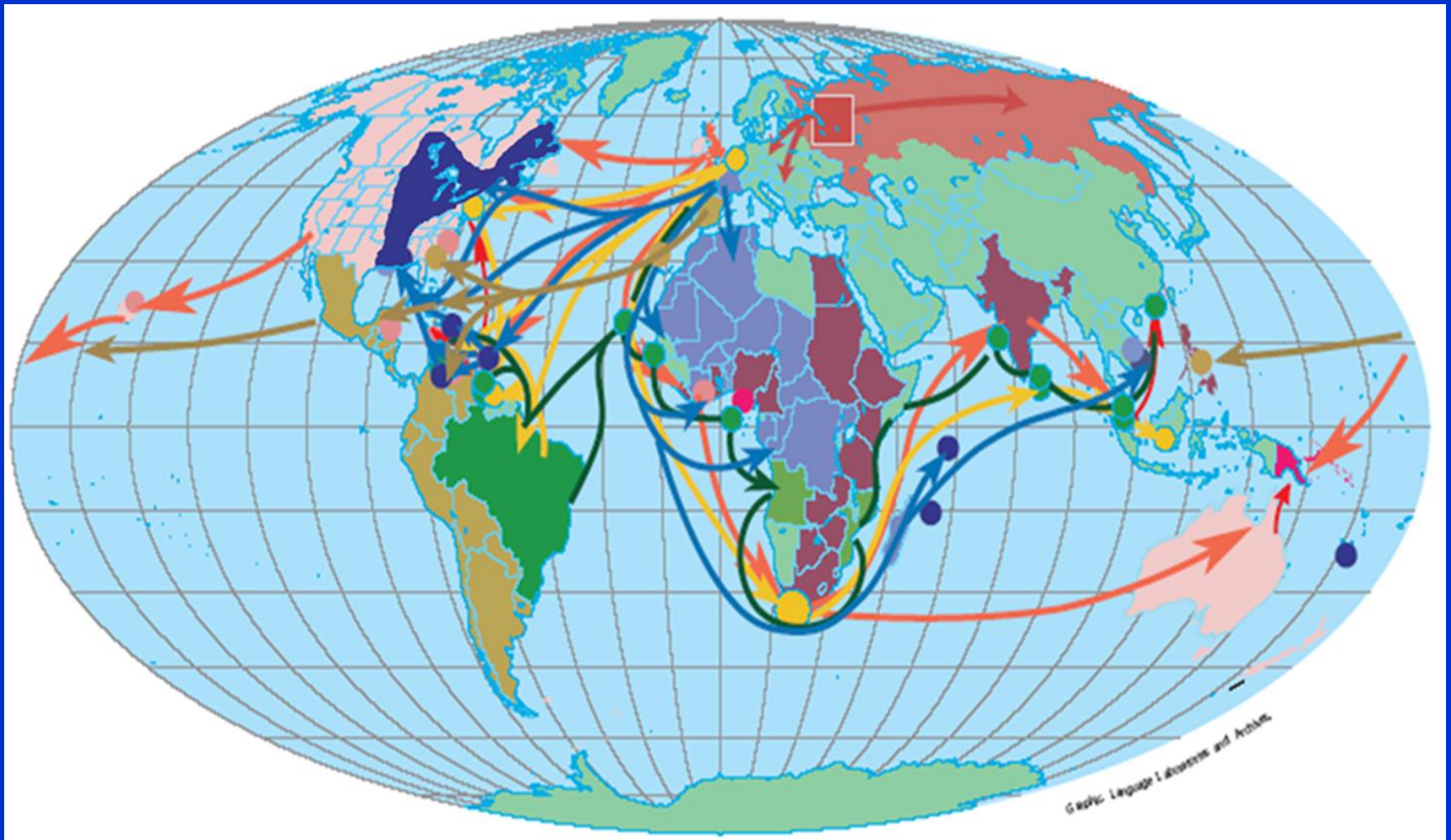
**La globalisation et la vitalité du
français :
« la langue doit nourrir son
homme »**

Salikoko S. Mufwene

Chaire annuelle Mondes francophones 2023-24

Collège de France

L'avant-dernière vague de l'expansion indo-européenne, qui commence au XVe siècle, conduit à une plus grande globalisation de l'économie mondiale à partir du XVIIe siècle

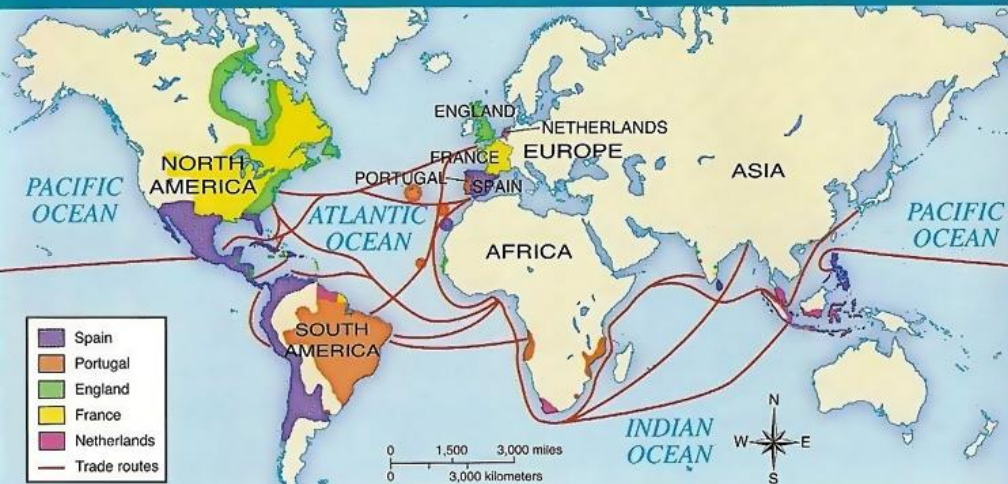


GLOBALISATION n'est pas nécessairement MONDIALISATION

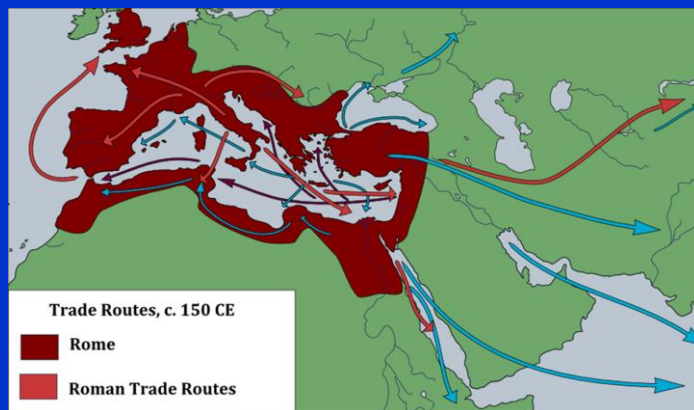
- ❖ La globalisation a affaire aux interdépendances dans un système inclusif (économique et/ou politique) même au niveau local ou régional, p. ex. dans l'Union européenne, un conflit globalisé, ou une solution globale
- ❖ La globalisation peut être mondialisée, tout en marginalisant certaines parties du monde
- ❖ Tout le monde n'est pas inclus de la même manière dans un système globalisé mondial
- ❖ Certains sont plus acteurs que d'autres

L'Afrique est passée du centre à la périphérie du système économique globalisé mondial(isé), p. ex. la crise financière mondiale de 2008

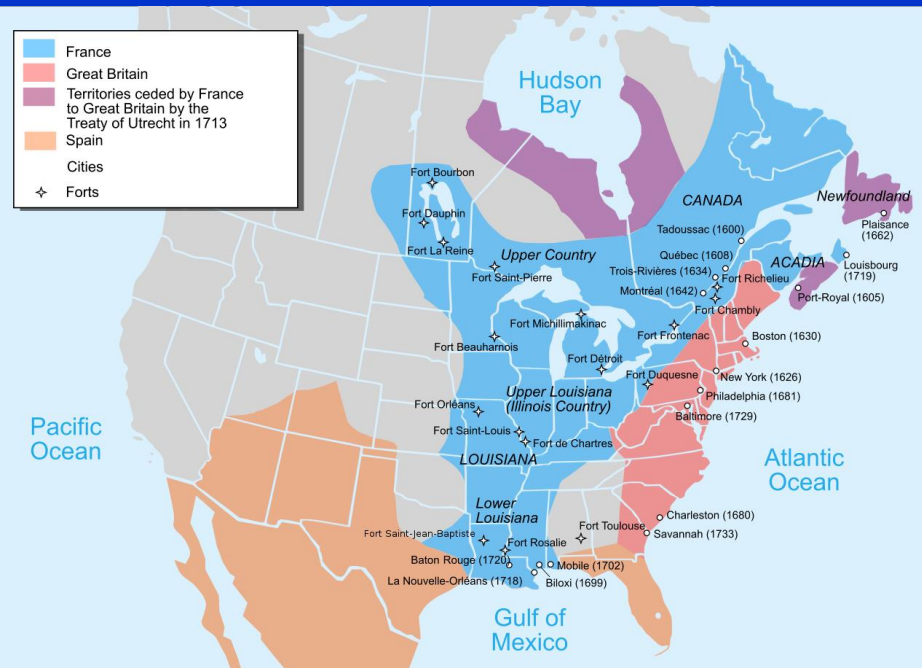
Major European Trade Routes, About 1750



A la suite du Portugal, la France se positionne au centre de la globalisation mondialisante à partir du XVIIe siècle et se retrouve particulièrement en compétition avec l'Angleterre surtout à partir de la fin du XVIIIe siècle



L'un des plus grands succès de la France dans la course impériale est la fondation de la Nouvelle France au XVIIe siècle, bien avant la colonisation d'exploitation de l'Afrique à partir de la seconde moitié du XIXe siècle

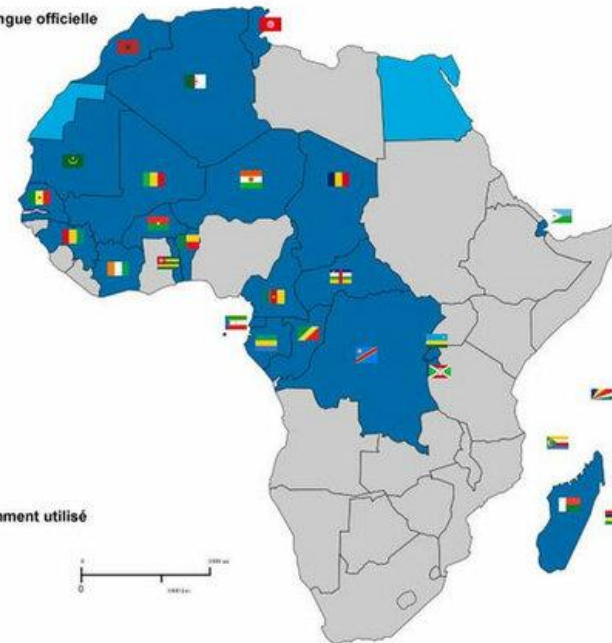


Etats africains où le français est une langue officielle

- Bénin
- Burkina Faso
- Burundi
- Cameroun
- Comores
- Côte d'Ivoire
- Djibouti
- Gabon
- Guinée
- Guinée équatoriale
- Madagascar
- Mali
- Niger
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- République du Congo
- Sénégal
- Seychelles
- Tchad
- Togo
- Rwanda

Etats africains où le français est couramment utilisé

- Algérie
- Maroc
- Maurice
- Mauritanie
- Tunisie



Mais le recul du français comme langue impériale au profit de l'anglais commence au XVIIIe siècle avec la perte de l'Acadie (y compris l'Etat de Maine), la Révolution haïtienne et la vente de la Louisiane coloniale à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècles, la perte de Trinidad, de Ste Lucie, de la Dominique et de St Christophe au XIXe siècle. L'Ile Maurice était aussi perdue mais le français s'y maintient comme langue d'une élite sociale



- ❖ D'une certaine façon la vitalité du français décline à l'est du Canada et la langue devient moribonde en Louisiane même dans sa variété créole
- ❖ Le français a été revitalisé au Québec
- ❖ Dans les territoires créolophones il survit à travers les créoles, sauf à Trinidad ; mais ceux de Ste Lucie et de la Dominique sont aussi menacés par les créoles anglais
- ❖ Tout dépend évidemment de si les créoles français comptent comme de nouvelles variétés du français

Les Huguenots au XVIIe siècle et les Franco-Mauriciens au XIXe siècle (Cécile B. Vigouroux (2008) : le rôle du brassage génétique et culturel dans le maintien ou dans la perte d'une langue

Huguenots' arrival in the Cape Colony

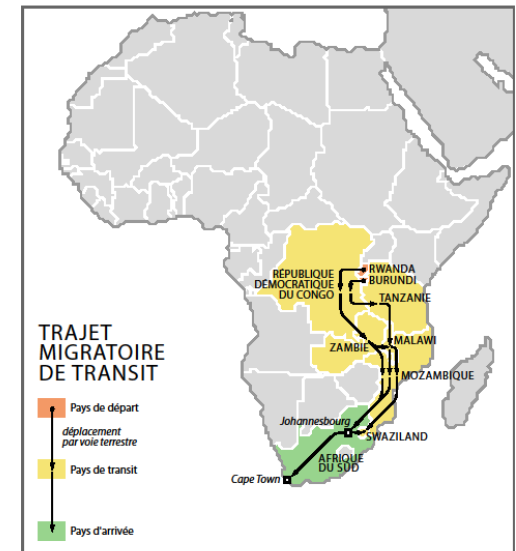
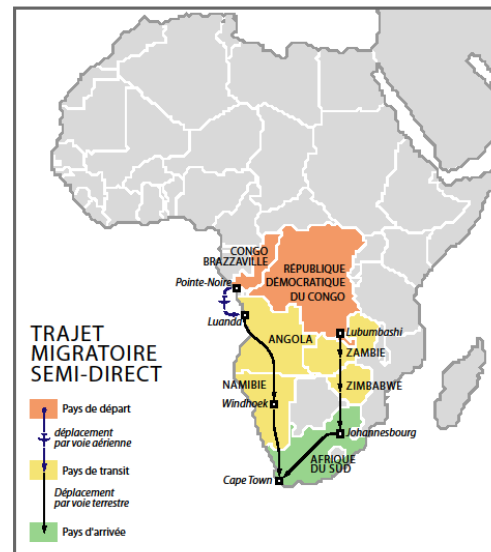
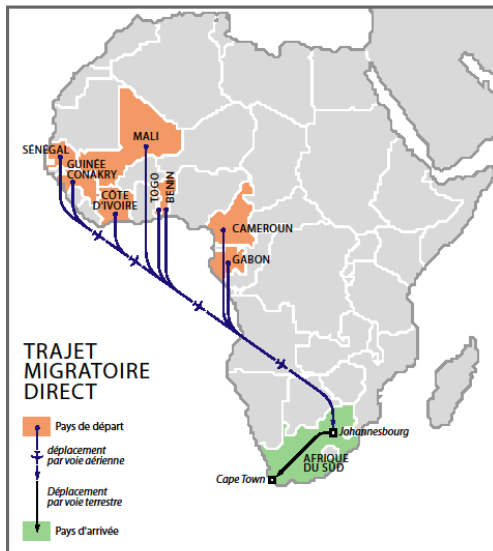


- Between 200-220 settlers, representing:
 - 13% of the white population,
 - 17% of land owners (free burghers)



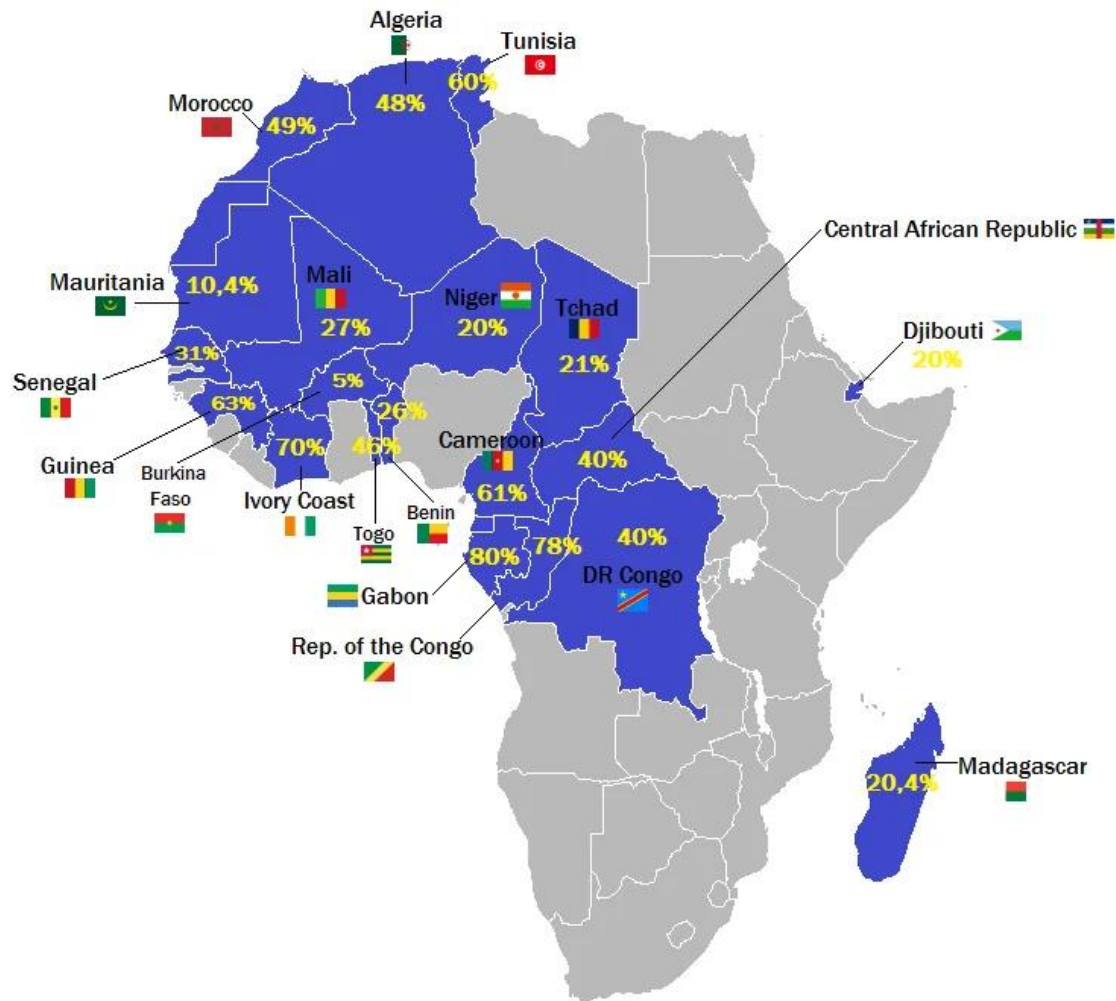
« Les passeurs de francophonie » et l'importance du pouvoir économique : le cas de l'Afrique du Sud (Cécile B. Vigouroux 2003, 2008)

Mais les « passeurs » sont-ils vraiment francophones ?



Le français est-il menacé en Afrique ? Ou, son avenir y est-il garanti ?

Percentage of people speaking french in francophone africa
According to the O.I.F



Le français comme langue superstratique en Afrique

- ❖ En général, les Européens ont introduit leurs langues en Afrique dans leur intérêt et au service de la colonisation
- ❖ Elles ont été super(im)posées aux langues autochtones comme medium de communication dans des institutions et pour des fonctions introduites par la communication : l'administration coloniale, les hauts niveaux de la justice, de l'armée et de la police, des services publics et de santé, et les écoles pour la formation des auxiliaires coloniaux
- ✓ Les auxiliaires ont servi de médiateurs entre les colonisateurs et la plus grande partie des populations colonisées

❖ Mais ces explications ne s'appliquent pas bien à l'Afrique du Nord

- ✓ Les musulmans avaient colonisé l'Ibérie pendant 7 siècles au Moyen Age
- ✓ L'arabe avait servi de langue d'administration et de lingua franca de l'intelligentsia
- ✓ Il était utilisé pour la science, la philosophie, les mathématiques, les services de santé ...
- ✓ Il a une graphie et une littérature bien développées

❖ La vraie raison pour l'usage du français était la subordination des traditions musulmanes

→ Le français sert alors d'outil d'exclusion, comme dans le reste de l'Afrique francophone, pour mieux contrôler les masses des colonisé-e-s

A ce jour, l'usage du français en Afrique reste en distribution complémentaire avec celui des langues autochtones

- ❖ Le français maintient l'héritage colonial dans ses fonctions
- ❖ Il demeure parmi les Autochtones l'emblème du succès social et du pouvoir économique ou d'achat
- ❖ Il fonctionne surtout comme lingua franca de l'élite sociale, particulièrement dans des interactions interethniques
- ❖ Beaucoup d'Africains qui l'ont appris à l'école ne l'utilisent pas (souvent), faute de nécessité

- ❖ La classe ouvrière fonctionne entièrement en langues autochtones, surtout en milieu rural
- ❖ En fait, la plupart des Africains survivent grâce à l'économie informelle, qui fonctionne en langues autochtones
- ❖ La plupart des Africains ne gagnent pas leur vie en français particulièrement parce qu'il n'y a pas assez d'emplois qui rendraient la langue utile à leur survie (économique).
- ❖ Selon certains spécialistes, à peu près 76% des populations africaines travaillent dans l'économie informelle

La langue dans laquelle on peut marchander influence le prix d'achat



Les ouvriers et les petits commerçants n'ont pas besoin de parler français pour gagner leur vie



L'élite sociale reste bi-/multi-lingue, pour des raisons pratiques, en commençant avec la famille étendue.
On n'a pas intérêt à être snob !



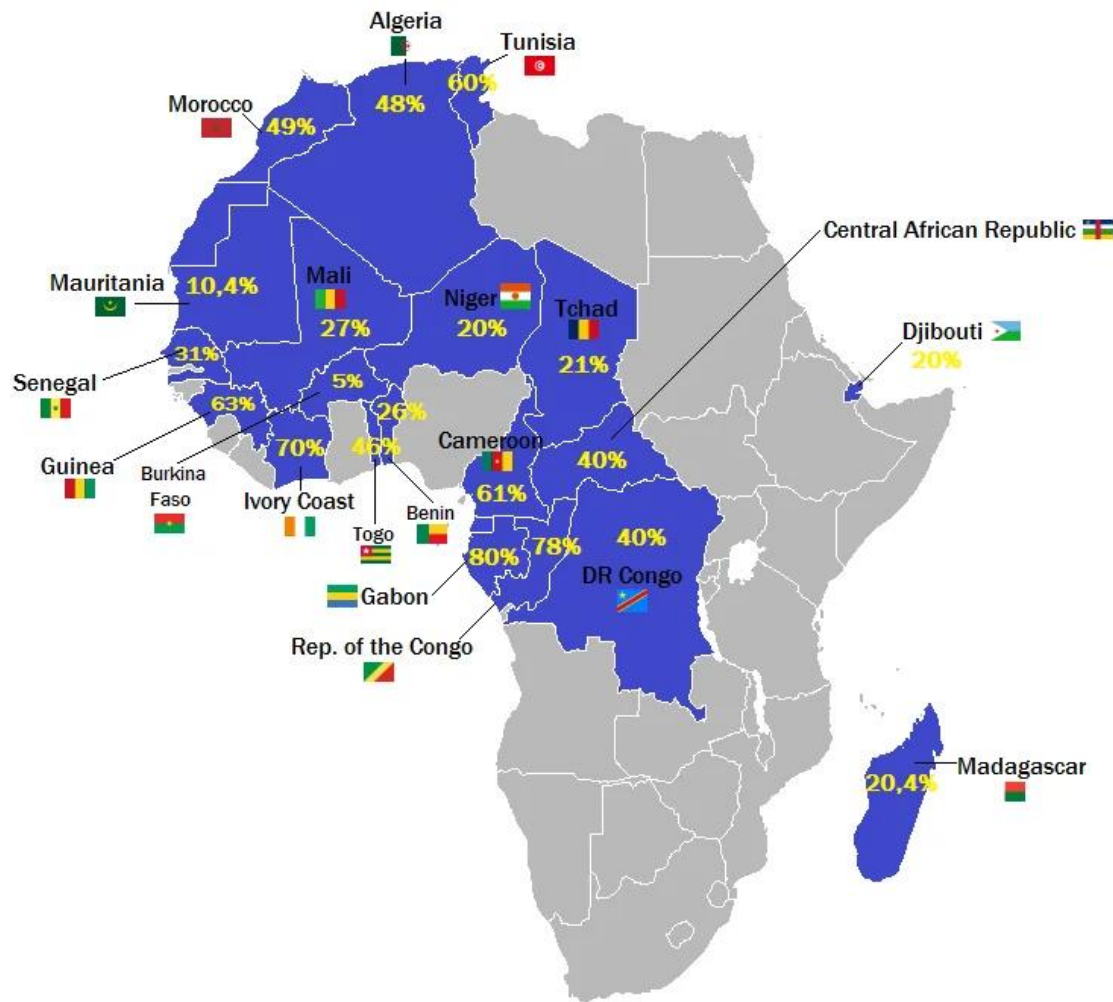
Sauf pour le marché extranational, la culture populaire se développe en langues autochtones

- ❖ Il y a une sorte de modernité urbaine qui promeut l'usage des variétés urbaines des langues autochtones, même si le milieu rural reste conservateur et attaché aux traditions africaines
- ❖ Il y a aussi de plus en plus de gens qui aiment utiliser les lingua francas autochtones pour des fonctions jadis réservées au français
- ❖ En Afrique du Nord, l'arabe réclame à juste titre son statut de langue nationale et officielle

Le français n'est-il pas menacé en Afrique ? Ou, son avenir y est-il garanti ?

Percentage of people speaking french in francophone africa

According to the O.I.F



- ❖ La réponse à ces questions n'est pas simple
 - ❖ Elles reflètent aussi une perspective métropolitaine, car les langues nationales devraient avoir plus de fonctions officielles
 - ❖ La proportion des locuteurs/locutrices du français depuis son usage généralisé dans les écoles d'Afrique à partir du début des années 1960 n'est pas impressionnante
 - ❖ La structure économique dans les pays africains favorise financièrement les locuteurs/locutrices du français mais pour un marché du travail qui ne se développe pas
- ← Le français n'est pas nécessaire dans la vie de beaucoup de gens qui l'ont appris à l'école mais qui n'évoluent pas dans des milieux sociaux ou professionnels où l'usage de langue **européenne** est utile

Et l'anglais menace-t-il le français en Afrique ?

- ❖ Mon impression est qu'il y a plus de jeunes qui apprennent et parlent anglais comme lingua franca en France/Europe francophone qu'il y en a en Afrique francophone
- ❖ Le français est-il en danger en Europe francophone ?
- ❖ Il me semble que la réponse est négative, car les fonctions des deux langues sont complémentaires.
- ❖ *Une langue ne met une autre en danger que si les deux ont les mêmes domaines d'usage*
- ❖ En Afrique les deux langues sont en compétition dans leur fonction impériale
- ❖ Pour les Africains ni l'une ni l'autre ne devrait remplacer les langues autochtones
- ❖ Et apprendre l'anglais ne signifie pas abandonner le français

La question est différente pour l'Amérique du Nord

- ❖ Les Etats-Unis et le Canada sont des colonies de peuplement, qui ont une philosophie sociale d'assimilation culturelle
- ❖ L'anglais et le français y fonctionnent comme des langues vernaculaires et devraient être utilisés aussi dans tous les domaines des activités économiques
- ❖ Les disparités économiques ont défavorisé le français, de la même façon que d'autres langues européennes
- ❖ Le Québec a répondu à la situation d'une façon proactive, exigeant que le français soit aussi utilisé dans tous les secteurs de l'économie.
- ✓ Le pouvoir économique d'une langue décourage le désir de fonctionner en anglais, qui peut éroder sa fonction vernaculaire
- ✓ La Louisiane s'est contentée plutôt d'une réponse idéologique (CODOFIL), qui reste sans succès

- ❖ On pourrait même parler d'« exceptionnalisme francophone », car le français est apparemment la dernière langue européenne (sans compter l'espagnol) qui à ce jour reste résiliente face à l'expansion démographique de l'anglais
- ❖ C'est l'engagement de l'économie au Québec et l'isolement rural dans les bayous de la Louisiane qui l'ont maintenu
- ❖ Ce n'est pas le prestige de la langue et de la culture françaises/francophones qui l'ont maintenu
- ❖ On peut aussi parler de l'exceptionnalisme du français à l'île Maurice, qu'on pourrait expliquer par la structure de sa population ⇔ Un bon domaine de recherche pour les jeunes chercheur-e-s

Merci pour votre intérêt !

